

# Habère-Lullin Les jeunes générations ont célébré les 80 ans du massacre du château

La commémoration des 80 ans du massacre d'Habère-Lullin a eu lieu ce dimanche. Une cérémonie marquée par la forte présence des jeunes générations, largement investies lors des hommages à travers plusieurs actions.

Chantal Peyrani - 19 déc. 2023 à 17:53 - Temps de lecture : 2 min



Les élèves ont évoqué la volonté de résistance avec une mise en scène théâtralisée sur le *Chant des partisans*. Le DL/Ch.P.

Ce dimanche 17 décembre avait lieu la commémoration du massacre du château d'Habère-Lullin, perpétré par des policiers allemands le jour de Noël 1943 dans le but de briser l'organisation de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Un crime de guerre qui a causé la mort de 25 jeunes au château et de 6 autres en déportation.

En présence du préfet Yves Le Breton, de nombreux élus locaux, départementaux et régionaux, d'une quarantaine de porte-drapeaux, des pompiers, de l'Union instrumentale de Vailly, de nombreux habitants de la vallée, l'accent était mis sur la participation des jeunes générations et la transmission de mémoire.

Les petits-enfants de Joachim Cottet ont lu des passages du petit livre qu'il a écrit sur son parcours de résistant, rescapé des camps. De son côté, Bernard Néplaz, au nom des associations patriotiques de mémoire, a martelé l'importance des valeurs de la République, que les jeunes doivent connaître pour vivre une société sans haine. Il a rappelé le souvenir d'Henri

Jacquemard, décédé cette année, dernier rescapé du massacre du château et grand résistant qui, toute sa vie, a témoigné dans un travail de mémoire.

## **Un devoir de mémoire pour les jeunes**

Les enfants des écoles d'Habère-Poche et d'Habère-Lullin et leurs enseignants avaient préparé une émouvante mise en scène autour du *Chant des partisans* qui se lèvent et se battent pour la liberté. À l'évocation de tous les morts gravés sur le monument, les bougies ont été déposées par les écoliers. Les enfants ont aussi accompagné les différents représentants pour le dépôt de gerbe.

On remarquait également la présence des collégiens de Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie), qui ont écrit 35 textes avec leur professeur de français Karine Verbois, petite-fille de Jean Verbois, résistant qui a échappé au massacre et témoigné toute sa vie auprès des jeunes générations. Ces textes ont été mis en lecture théâtralisée dans un spectacle par la C<sup>ie</sup> Athéca le samedi à l'église.

Christiane Béchet-Baretta, fille de Jeanne et Roger Béchet, tué le 25 décembre 1943, était le bébé de 4 mois qui se trouvait dans le couffin. À l'issue de la cérémonie, Christiane a emmené les collégiens savoyards là où se trouve sa maison dans le village et leur a reparlé de ces événements sur lesquels elle a écrit un ouvrage.